

Une semaine, un livre

N°500, 5 mars 2023

Ludmila Oulitskaïa

Sonietchka

Сонечка

Traduit du russe par Sophie Benech

1992, Gallimard 1996, folio 2022

109 pages

Une jeune femme solitaire se réfugie dans la lecture. Devenue bibliothécaire, elle vit parmi les livres jusqu'au jour où elle rencontre un peintre, amateur de littérature française, qui la demande en mariage.

Sonietchka raconte l'histoire d'une femme et de sa famille tout au long du XX^e siècle. Une vie russe, ballotée par les événements et les changements de régime politique. Inspirée de sa propre histoire, ou plutôt de celle de sa mère, l'auteure colle au plus près des sentiments. Ici l'histoire familiale n'est pas un prétexte pour parler de l'histoire de la société ou d'une époque, il s'agit plutôt de regarder comment l'environnement social et politique influence les vies personnelles, l'évolution des sentiments et les relations entre les personnages. *Sonietchka* est un roman très intime, souvent sensuel. Ludmila Oulitskaïa explore l'âme russe et ses ressorts. Comment les conditions extérieures, souvent dures, peuvent servir de levier à la vie intérieure ? Comment la vie est reliée en permanence à l'art, soit à travers les œuvres du mari peintre soit à travers les auteurs russes ou français qui sont convoqués régulièrement formant comme une autre toile de fond ? Et puis, il y a le personnage de la fille de Sonietchka, inspirée de l'auteure elle-même probablement, la seconde génération donc, dont les sentiments sont plus libres, la vie plus facile et qui représente l'espoir.

Sonietchka est un roman très russe, mais aussi très libre, qui montre que le bonheur et sa recherche peuvent exister quelles que soient les conditions de vie, que les sentiments, l'amour, la passion, le respect, l'admiration, le désir, sont les moteurs de la vie, et que l'expression artistique, en particulier la littérature, est le cadre et le guide de la vie intellectuelle et sentimentale.

.....
Ludmila Ievguenievna Oulitskaïa (Людмила Евгеньевна Улицкая) est née en 1943 à Daviekanovo, dans l'Oural, en république de Bachkirie. Ses parents, moscovites, étaient réfugiés dans cette région pendant la guerre. Elle suit des études de biologie à l'Université de Moscou et devient professeur de génétique. Elle perd son poste quand les autorités soviétiques découvrent qu'elle prête sa machine à écrire à des auteurs de samizdats (écrits dissidents clandestins). Elle décide alors de se consacrer à l'écriture. Son premier roman, *Sonietchka*, paraît après le démantèlement de l'Union soviétique. Elle a publié neuf romans ainsi que des nouvelles et des livres pour la jeunesse. Depuis Mars 2022, elle est réfugiée en Allemagne car son engagement politique contre le Kremlin ne lui permettait pas de rester en Russie.



Une semaine, un livre

Extraits :

Sonietchka était réveillée à l'aube par un menu frémissement de la fillette, et elle la serrait contre son ventre tout en s'assurant de la présence de son mari, de son dos ensommeillé. Sans même ouvrir les yeux, elle déboutonnait sa chemise, en sortait son sein durci, pressait à deux reprises son mamelon, et deux longs jets giclaient sur un chiffon bariolé avec lequel elle s'essuyait la poitrine. La petite fille se mettait à remuer, avançait les lèvres en tétant, et mordait au mamelon comme un petit poisson à un gros hameçon. Sonia avait beaucoup de lait, il coulait facilement et la tétée, accompagnée de pincements, de tiraillements et de la morsure légère de ces gencives sans dents, lui procurait une volupté que percevait mystérieusement son mari, qui s'éveillait infailliblement à cette heure matinale. Il enlaçait le large dos de Sonia, la serrant jalousement contre lui, et elle défaillait sous le double poids de ce bonheur insoutenable. Elle souriait aux premières lueurs de l'aube, et son corps prenait plaisir à assouvir en silence la faim de ces deux êtres chers et indissociables d'elle-même.